

Les leçons de Ken Carpenter

Paulette Taïeb

nov.-déc. 2014

Le texte qui suit est l'introduction rédigée pour une nouvelle publication de l'article de Ken Carpenter « *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations d'Adam Smith et politique culturelle en France* » aux pages 1951-1980 du n° 11-12 de la revue *Economies et Sociétés*, consacré à « Trente ans d'Histoire de la pensée économique » et paru en 2014.

Invité par Jacqueline Hecht¹ au cours d'un voyage qu'il faisait en France, Ken Carpenter est venu prononcer une conférence à l'Ined². C'est à cette occasion que j'ai fait sa connaissance. L'amitié qui nous liait chacun à Jean-Jacques Magis³, libraire antiquaire spécialisé en Droit, Economie, Sciences sociales et Philosophie et dont je ne dirai jamais assez l'érudition et les bienfaits, a fait le reste. Nombre d'épisodes de la vie finissent pas me faire croire au déterminisme. C'est pourquoi j'ai la conviction que, même sans le pôle d'intérêt que *La Richesse des nations* constituait à l'époque pour nous deux, nous nous serions rencontrés.

La reprise par *Économies et Sociétés - Histoire de la pensée économique* de l'article de Ken Carpenter que la revue avait publié en 1995⁴ est la manifestation tangible des échanges que nous avons eus et de tout ce que je dois à Ken. Je lui dois d'abord son extrême obligeance, qui m'a fait bénéficier, par la voie de l'internet, de ressources de la *Baker Library (Harvard University Graduate School of Business Administration)*, avec une célérité qui donnait l'impression qu'il se trouvait dans la pièce à côté, et les documents concernés aussi. Ensuite son extraordinaire expertise de bibliographe, sans laquelle, par exemple et pour l'histoire de l'économie politique, la traduction inédite de l'abbé Morellet, sorte de « statue du Commandeur » des traductions de *the Wealth of Nations*, continuerait à mener une existence oubliée dans l'ensemble des manuscrits Morellet détenus par la Bibliothèque municipale de Lyon⁵.

Ceci était déjà une leçon, la leçon du patient et rigoureux travail d'archiviste. Mais il en a existé une pour moi plus fondamentale encore. Plus que les remarquables pistages, collations et classements par Ken de toutes les traductions dont *the Wealth of Nations* a fait l'objet en France entre 1778 et 1802 ainsi que des commentaires accompagnant

-
1. *Voyez* sa bibliographie sur le site [Cairn](#).
 2. Institut national d'études démographiques, organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et à l'international.
 3. *Voyez* la librairie sur le site du *SLAM*.
 4. *Oeconomia*, Economies et sociétés, Cahiers de l'I.S.M.E.A., série PE, n° 24, octobre 1995, p. 5-30.
 5. ms. 2540 à 2543 du Catalogue général des manuscrits de la [Bibliothèque municipale de Lyon](#) : Fonds général. Supplément Ière partie).

leur publication⁶, sans exclure non plus ses autres recherches bibliographiques⁷, c'est l'enseignement de ce que l'on pouvait tirer des «atours» d'un texte. Sans Ken, déambulant dans l'enceinte, certes vaste, mais particulière, de l'économie politique, je serais passée à côté des travaux de Gérard Genette, ou tout au moins de ceux qui s'intéressent à tout ce qui fait qu'un texte prend la forme matérielle d'un livre, à tous les éléments qui ne sont pas le texte, mais qui participent de et à son impression, et avec lesquels il parvient à différentes époques et en différents lieux entre les mains de lecteurs chronologiquement et géographiquement disséminés comme aussi socialement répartis⁸. J'insiste sur ce point, car je viens d'un sérail où c'est le fond qui prime, où c'est le contenu qui fait l'objet d'innombrables labours intemporels, où en dernière instance c'est l'universel qui est indéfiniment en débat. A l'aune de la *res theorica*, que peut alors peser la prise en compte de la forme, du paratexte, des jalons initiaux de la production d'un texte, de ceux de sa dispersion et de ses réitérations concomitantes et successives ? Eh bien ! A n'envisager les choses que sous cet angle elle pourrait avoir portée épistémologique, faire pénétrer peut-être par quel tour la disparition des circonstances de l'émergence d'un ouvrage ne parvient pas à en épuiser le retentissement, par quel tour non seulement il résiste aux époques qui se succèdent et aux changements qu'elles opèrent, mais plus encore par quel tour elles y trouvent des éléments qui les regardent.

En ce qui me concerne la stimulation n'a pas produit d'effet dans cette direction. La considération des informations contenues dans les formes sous lesquelles les œuvres parviennent au public a fonctionné comme le franchissement, effectivement, d'un seuil, en l'occurrence d'un seuil au-delà duquel le monde passé gagnait à son intellectualité, vu du nôtre, l'épaisseur de ses protagonistes agissant dans le cours de ses réalités. Pour Ken Carpenter, cela a donné l'actualisation de tout l'écheveau des intérêts concurrents dans le temps et les événements qu'il a fallu pour aboutir à la consécration française de l'ouvrage d'Adam Smith : intelligence ou exaltation politiques du moment

6. La version définitive de tout cet imposant matériel, dont l'article ne constituait que les prémices, est parue sous le titre *The Dissemination of the Wealth of Nations in French and in France, 1776-1843*. New York, The Bibliographical Society of America, 2002.

7. On trouvera dans la notice figurant sur le site [Harvard University, Library Notes](#) un résumé de l'activité de Kenneth E. Carpenter et sur celui de [Oak Knoll](#) quelques-unes de ses publications.

8. *Seuils*. Paris, Seuil, 1987.

(Morellet, bibliothèque de l'homme public, Roucher), relance éditoriale (Ameilhon et le Journal de l'agriculture, du commerce, des arts et des finances), présence de traducteurs en mal d'honneur ou de besogne (inconnu, Reverdil, Blavet, Nort, Roucher, Garnier), visée d'éditeurs sur un succès de librairie virtuel ou assuré (La Haye, Duplain, Buisson, Fauche-Borel, Laran, Agasse), sans parler du vif désir de l'auteur d'une diffusion de son ouvrage en français. La mise au jour de ce foisonnement, par lequel *the Wealth of nations* a acquis en France statut d'ouvrage majeur, a fini par présenter pour Ken Carpenter une sorte d'analogie avec la «main invisible», ou tout au moins avec l'acception simple, éloignée de la complexité de l'original, qu'a prise l'expression – que la poursuite par chacun de son propre avantage tend naturellement à concourir à l'intérêt général –, soit, et ce n'est là pas la moindre illustration, que la poursuite de leur propre intérêt par les individus concernés a tendu naturellement à servir le patrimoine universel.

Que les livres canoniques n'échappent pas à cet aspect des choses n'est ni récusable, ni négligeable. Mais au-delà, cette incursion a contribué à en déterminer une autre. Avec les recherches de Ken Carpenter, et la façon dont elles ont été faites, ce sont alors les idiomes des mondes qui m'ont requise, au lieu que ce soient ceux du nôtre qui les interprètent. Et c'est donc grâce à Ken que la relation dynamique existant entre un livre, son temps et ses publics a focalisé mon attention et commencé à prendre corps.

